Mes étés de bonheur à Montalivet

Montalivet... Par où commencer ? Cela fait des années que nous y posons nos valises avec Marc et les enfants, et chaque été, la même excitation nous gagne dès la route bordée de pins. Vous sentez cette odeur d'iode mêlée à la résine chaude ? Rien que d'y penser, j'ai déjà du sable entre les orteils.

Le matin, notre rituel sacré nous mène au marché. Qu'est-ce que je l'aime ! Il est vivant, il crie, il chante. C'est un festival de parfums : le melon bien mûr, le piment d'Espelette et les croquants tout juste sortis du four. Je discute avec les producteurs, j'achète toujours un peu trop de fromage de chèvre et des abricots dont le jus sucré dégouline sur mes doigts. Les enfants, eux, courent partout — enfin surtout Léo, passereau gourmand qui essaie de chiper des fraises dès qu'on a le dos tourné.

Puis vient le moment incontournable : direction l'océan. Aller à Montalivet sans saluer la plage est impensable. Mais attention, la marée montante ne plaisante pas ici. Combien de fois me suis-je fait surprendre en train de somnoler sur ma serviette, le nez au vent, pour me retrouver à courir, les bras chargés, face à l'eau qui décidait de conquérir le sable ? Et les vagues... Qu'est-ce qu'elles brassent ! On en ressort immanquablement avec du sel jusque dans les oreilles et les cheveux emmêlés comme un paquet de ficelle. Mais qu'est-ce qu'on s'amuse ! Marc fait l'arrogant, jurant qu'il maîtrise les rouleaux, avant de se faire culbuter par la première déferlante un peu trop costaude, le short plein d'écume.

L'après-midi appelle au calme. Nous filons sous les pins à vélo. À l'ombre fraîche des arbres, la brise caresse le visage : un pur bonheur. On s'arrête pour savourer une gaufre ou une citronnade bien fraîche. Il faut dire que Montalivet est le temple du lâcher-prise. Pas de chichis, pas de talons ni de coiffures sophistiquées : un vieux short en jean, un t-shirt large, et nous voilà parés pour la liberté.

Le soir venu, la magie se prolonge sur la terrasse du mobil-home. À l'unisson des cigales qui chantent à tue-tête, les conversations s'étirent. Le ciel s'embrase alors de mille nuances : rose,

orange, violet... C'est une toile si belle qu'elle vous pince le cœur. On se surprend à savourer cette précieuse simplicité. Juste du vent, du sel, des éclats de rire et les gens qu'on aime. Alors oui, vivement l'été prochain, parce que Montalivet est ma boussole de bonheur pour toute l'année.